

Nikolai Wandruszka: Un viaggio nel passato europeo – gli antenati del Marchese Antonio Amorini Bolognini (1767-1845) e sua moglie, la Contessa Marianna Ranuzzi (1771-1848)

22.8.2020

## **d' HARCOURT und de BEAUMONT-GÂTINAIS**

XVI.35855

**d'Harcourt** Jeanne, \* ca. 1356, + après 1413, onzième de la fratrie, oo de Raoul (III) **de Coucy**, seigneur d'Encre, de Montmirail, de La Ferté-Gaucher, d'Hornoy, de Bailleul et d'Hauraincourt.

Dame d'Encre et de Montmirail à la mort de Raoul de Coucy en 1392.

XVII.71710

**d'Harcourt**, Jean (V), exécuté en avril 1356; oo ca. 1330/40 Blanche **de Ponthieu**, comtesse d'Aumale, princesse de Castille (1322-1387), fille de Jean de Ponthieu, comte d'Aumale, et de Catherine **d'Artois**. Elle possède les titres de comtesse d'Aumale, baronne de Montgomery, dame de Mesles-sur-Sarthe, Gouffer, Vigues-d'Aubigny, Noyelles-sur-Mer, Hiermont, Noyelette et Pontailier. Son père, Jean (II) d'Aumale († 1340) est aussi connu sous le nom de Jean seigneur de Montgomery et Épernon et de Jean II de Ponthieu, comte d'Aumale. Il est comte d'Aumale, baron de Montgomery, seigneur d'Épernon, Quittebeuf, Boissnormand, Noyelles-sur-Mer et Fontaine-Guérard. Sa mère, Catherine **d'Artois** († 1368), autrefois considérée comme une fille de [Robert III d'Artois](#) et de [Jeanne de Valois](#), est aujourd'hui rattachée à [Philippe d'Artois](#), seigneur de Conches, et [Blanche de Bretagne](#).

Fut comte d'Aumale, puis deuxième comte d'Harcourt, vicomte de Châtellerault, seigneur d'Aarschot en Brabant. Jean V d'Harcourt est le fils de Jean IV d'Harcourt, tué à Crécy, et le neveu du fougueux Geoffroy d'Harcourt, maréchal d'Angleterre. En raison de sa haute naissance et de sa parenté avec la famille royale, le roi de France lui donne la qualité de *son cher et féal cousin*. Il est également parfois qualifié de *noble et puissant prince*. Valeureux chevalier, Jean (V) d'Harcourt, d'abord connu sous le titre de comte d'Aumale, est capitaine de Granville et participe à la bataille de Crécy (1346) où il est très grièvement blessé, alors que son père y trouve la mort et que son oncle Geoffroy d'Harcourt combat à la tête des troupes anglaises. Son caractère frondeur l'amène ensuite à se rallier au parti de son cousin, le roi de Navarre, dit Charles le Mauvais, comte d'Evreux et prétendant au trône de France. Celui-ci reçoit alors le soutien de la noblesse normande au premier rang de laquelle se trouvent les Harcourt. Lors de la convocation des Etats normands à Vaudreuil (février 1356) il proteste au nom des libertés normandes contre les nouvelles contributions demandées par le roi de France, [Jean \(II\)](#), pour financer la guerre contre les Anglais et il le défie en s'exclamant : « *par le sang de Dieu ! Ce roi est un mauvais homme. Il n'est pas un bon roi. Et vraiment, je me garderai de lui !* ». Arrestation du roi de Navarre et du comte d'Harcourt lors du banquet de Rouen. Jean II le Bon est averti des projets de partage du pays, ourdis par Charles le Mauvais et les Anglais à Avignon, et se décide à le mettre hors d'état de nuire. Le 5 avril 1356, le dauphin et duc de Normandie, futur Charles V, a convié en son château de Rouen toute la noblesse de la province, à commencer par le comte d'Évreux, Charles le Mauvais et le comte d'Harcourt qui prennent place à sa table d'honneur. La fête bat son plein lorsque surgit Jean II le Bon, coiffé d'un casque et l'épée à la main, qui vient se saisir de Charles le Mauvais en hurlant :

« *Que nul ne bouge s'il ne veut être mort de cette épée !* ». À ses côtés, son frère Philippe d'Orléans, son fils cadet Louis d'Anjou et ses cousins d'Artois forment une escorte menaçante. À l'extérieur, une centaine de cavaliers en armes tiennent le château. Jean le Bon se dirige vers la table d'honneur, agrippe le roi de Navarre par le cou et l'arrache violemment de son siège en hurlant : « *Traître, tu n'es pas digne de t'asseoir à la table de mon fils !* ». Colin Doublet, écuyer de Charles le Mauvais, tire alors son couteau pour protéger son maître, et menace le souverain. Il est aussitôt appréhendé par l'escorte royale qui s'empare également du Navarrais. Excédé par les complots de son cousin avec les Anglais, le roi laisse éclater sa colère qui couve depuis la mort, en janvier 1354, de son favori le connétable Charles de La Cerda, bien que le traité de Mantes ait soldé l'affaire le 22 février 1354. Malgré les supplications du dauphin qui, à genoux, implore de ne point le déshonorer ainsi, le roi se tourne vers Jean V d'Harcourt, infatigable défenseur des libertés normandes, mais qui a été mêlé aux complots du roi de Navarre et était présent lors de l'assassinat du connétable Charles de La Cerda. Il lui assène un violent coup de masse d'armes sur l'épaule avant d'ordonner son arrestation. Le roi Jean II renonce à faire exécuter le roi de Navarre, mais condamne à mort, sans aucune forme de procès et sans même lui accorder le droit de recevoir les sacrements de l'Eglise, Jean V d'Harcourt ainsi que trois de ses compagnons. Le roi ne veut pas perdre de temps car, comme les Rouennais « *aimaient grandement* » le comte d'Harcourt, il craint des émeutes. Le soir même donc, le comte d'Harcourt et trois de ses compagnons, dont l'écuyer Doublet, sont conduits au lieu-dit du Champ du Pardon, à côté de Rouen. Sur ordre du roi, qui ordonne « *faites délivrer ces traîtres* » et, malgré les nouvelles implorations du dauphin, le bourreau, un criminel libéré pour la circonstance qui gagne ainsi sa grâce, leur tranche la tête. Leurs corps sont ensuite exposés au gibet de Rouen. Plus tard, le corps du comte d'Harcourt fut enlevé par ses proches et inhumé dans l'église du prieuré Notre-Dame du Parc, près du château d'Harcourt. Dès le surlendemain, le roi envoie le bailli de Rouen avec 50 hommes d'armes, 25 arbalétriers et plusieurs officiers pour saisir le château d'Harcourt. Cet épisode sombre, qui a marqué les esprits médiévaux, a fait l'objet de nombreux récits et est relaté de manière romancée par Maurice Druon dans un chapitre des *Rois maudits*. À court terme, cette exécution sommaire provoque la colère de Geoffroy d'Harcourt qui, à l'instar de Philippe de Navarre, frère de Charles le Mauvais, entre à nouveau en rébellion ouverte contre le roi de France et se tourne vers Édouard III d'Angleterre. L'oncle de Jean V d'Harcourt reconnaît alors les droits du roi d'Angleterre sur la France et le duché de Normandie, lui jure obéissance et lui lègue tous les biens qu'il possède en Normandie par lettres du 18 juillet 1356. Édouard III d'Angleterre profite de la situation pour débarquer dans le Cotentin le 18 juin 1356 et reprendre les hostilités qui aboutissent à la capture de Jean le Bon à Poitiers, le 19 septembre 1356. Le dauphin, futur Charles V, devient alors régent du royaume. Le 3 décembre 1357 il scelle un accord de réconciliation avec Charles le Mauvais qui comporte la réhabilitation de Jean V d'Harcourt et des trois autres victimes du Champ du Pardon. Cette réhabilitation se manifeste de manière spectaculaire le 10 et le 11 janvier 1358 par une procession à travers les rues de Rouen conduite par le roi de Navarre qui chevauche derrière le catafalque du comte d'Harcourt. « *Grand nombre de noblesse, de peuple et de bourgeois de Rouen* » assistent à ces funérailles solennelles. Conscient du caractère injuste, maladroit et impopulaire de l'exécution de Jean V d'Harcourt par son père, le dauphin Charles restitue au même moment à Jean VI d'Harcourt, fils aîné de Jean V, le comté d'Harcourt ainsi que les terres saisies par le roi. Peu après la paix de Pontoise (21 août 1359), soucieux de rallier à lui l'héritier de la plus puissante dynastie normande, le dauphin organise même le mariage du jeune comte Jean VI d'Harcourt avec sa propre belle-sœur, Catherine de Bourbon, et lui accorde des lettres de rémission (octobre 1359) effaçant ainsi

XVII.

**d'Harcourt**, Jean (IV), + tué le 26.8. [19.9.]1346 à Crécy; oo 22.6.1315 Isabeau **de Parthenay**, dame de Vibraye, de Bonnetable, tochter des Jean de Parthenay (+25.5.1358) und der Marguerite **de Meslay** +19.6.1326).

Premier comte d'Harcourt, fut chevalier, vicomte de Châtellerault et de Saint-Sauveur-le-Vicomte, seigneur de Vierzon, d'Aarschot en Brabant, d'Elbeuf, de Brionne, de Lillebonne, de Bolbec, de Montgomery, de Gravençon, d'Osmonville. Jean IV est le fils de Jean III d'Harcourt, dit « le Tort », baron d'Harcourt, et d'Alix de Brabant, dame d'Aarschot. Il assiste au sacre de Philippe VI à Reims (29 mai 1328) et participe à la victoire de Cassel (1328). Aux côtés de Louis de Clermont, duc de Bourgogne, Pierre de Chappes, évêque de Chartres, Jean de Marigny, évêque de Beauvais et Jean II de Tancarville, Jean IV d'Harcourt fait ensuite partie de l'ambassade envoyée par Philippe VI à Londres afin de négocier durant l'hiver 1331-1332 l'hommage d'Édouard III pour la Guyenne. Voulant s'assurer le soutien d'un des principaux défenseur des libertés normandes<sup>4</sup>, le roi Philippe VI fait ériger la baronnie d'Harcourt en comté (1338). Le comte d'Harcourt participe avec son fils Jean V, à la campagne d'Amiens (1339), accompagné de huit chevaliers bannerets, 13 chevaliers bacheliers et de 37 écuyers<sup>2</sup>. En 1345, il est nommé capitaine de Rouen. Fidèle au roi de France, il trouve la mort lors de la bataille de Crécy (1346), alors que son propre frère, Geoffroy d'Harcourt, maréchal d'Angleterre, est l'un des chefs de l'armée anglaise victorieuse. Froissart relate cet épisode dans ses chroniques : « *Il est bien vrai que messire Godefroi d'Harcourt, qui était de lès le prince et en sa bataille, eu volontiers mit peine et entendu à ce que le comte d'Harcourt, son frère, eut été sauvé ; car il avait ouï à aucun anglais qu'on avait vu sa bannière, et qu'il était avec ses gens venu combattre aux anglais. Mais le dit messire Geoffroy n'y pu venir à temps, et fut la mort sur la place le dit comte, et aussi le comte d'Aumale, son neveu.* » Le roi Édouard III d'Angleterre le fait enterrer avec les honneurs, ainsi que tous les chevaliers français de haut rang, dans l'église de Montreuil. Geoffroy d'Harcourt, pris de remords à la vue de la mort de son frère, quitte alors le camp anglais et se présente au Louvre pieds nus et vêtu d'une robe de bure devant le roi Philippe VI de France afin d'implorer son pardon qui lui est accordé.

XVIII.

**d'Harcourt** Jean (III), \* (ex 2°), + 9.11.1329, # au prieuré du Notre-Dame du Parc, fondé par son grand-père Jean (I) d'Harcourt près du château d'Harcourt; oo Alix **de Brabant**, dame de Mézières-en-Brenne, fille et riche héritière de Godefroy de Brabant, seigneur d'Aarschot, et d'Isabeau **de Vierzon**, fait de lui un proche parent des ducs de Brabant et des rois de France. En effet, Alix de Brabant est la petite-fille d'Henri (III) duc de Brabant, [Sohn des Henri II u.d. Maria **von Hohenstaufen**] et la nièce de la reine Marie de Brabant, épouse de Philippe le Hardi, roi de France.

Dit *le Tort* ou *le Boiteux*, chevalier, fut vicomte de Châtellerault et de Saint-Sauveur, baron d'Elbeuf, seigneur d'Harcourt, de La Saussaye, de Brionne, de Lillebonne.

XIX.

**d'Harcourt** Jean (II), dit *le Preux*, \* ca. 1240/45, + 21.12.1302; oo (a) Agnès de Lorraine, fille de Ferry (III) duc de Lorraine et de Marguerite de Champagne. Veuf et sans enfants, oo (b) vers 1275 avec Jeanne **de Châtellerault** verwitwete Geoffroi de Lusignan (+1272), Tochter des Aimery u.d. Agathe **de Dammartin**.

Jean fut chevalier, seigneur d'Harcourt et baron d'Elbeuf et vicomte de Châtellerault. Il

était fils de Jean (I) le prud'homme, seigneur d'Harcourt et baron d'Elbeuf, et d'Alix de Beaumont. Maréchal de France dès l'an 1283, il suivit le roi Philippe le Hardi dans la croisade d'Aragon de 1285. Pendant que Philippe faisait le siège de la ville de Roses, qu'il avait investie, le 28 juin, il ne pouvait arriver à son camp aucun convoi, sans qu'il y eût un combat. On en attendait cependant un, lorsqu'on fut averti que le roi d'Aragon voulait l'enlever, et qu'à cet effet, il s'était mis, le 14 août, en embuscade entre Bagnols et Gérone, avec quatre cents chevaux et deux mille hommes de pied, l'élite de ses troupes. Philippe chargea le maréchal de Harcourt de soutenir et protéger ce convoi. Le maréchal étant parti, vers la fin de la nuit, avec le connétable Raoul de Nesle et cinq cents cavaliers, ils arrivèrent, le 15 août, à la pointe du jour, vers l'endroit où le roi d'Aragon s'était embusqué. Celui-ci commença alors une charge, que les Français reçurent avec beaucoup de bravoure et d'intrépidité. Ils chargèrent à leur tour avec le plus grand succès, et mirent les Espagnols dans une déroute complète. Le roi d'Aragon fut blessé dans cette action, et Gérone capitula, le 7 septembre. Lorsque le Roi porta la guerre en Angleterre en 1295, il nomma Jean d'Harcourt lieutenant général de l'armée navale avec Mathieu IV de Montmorency. La flotte se porta devant Douvres ; la ville fut prise et brûlée. En 1302, Harcourt accompagna Charles de Valois en Sicile. Il commandait la gendarmerie et déploya une grande vaillance. Terrassé par la maladie, il mourut au retour de l'expédition le 21 décembre 1302. Il fut inhumé au prieuré de Notre-Dame du Parc d'Harcourt.

XX,

**d'Harcourt** Jean (I), dit *le Prud'Homme*, \* ca. 1198, + 5.11.1288; oo oo avant 1240 Alix **de Beaumont**, fille de Jean **de Beaumont-Gâtinais** (s.u.) aus erster Ehe, chambellan du roi saint Louis. Elle mourut le 4.10.1275, # Notre-Dame du Parc<sup>1</sup>.

FMG.ac vermeldet: *Ioannes Haricuria dominus et Aelis eius uxor* founded *prioratum Beatae Mariæ de Parco ordinis Augustiniani Ebroicensis diocesis* by charter dated 1257[236]. The manuscript history of the Harcourt family by *Monsieur le Prevost chanoine de Rouen* (dated?) records the death 5 Nov 1288 of *Ioannes dominus Harcuriæ octogenarius vel nonegenarius* and his burial *in monasterio Parci*, founded with his wife, and the death 4 Oct 1275 of *Æliam uxor sua* and her burial there. Chevalier, fut vicomte de Saint-Sauveur, baron d'Elbeuf, seigneur d'Harcourt, de La Saussaye, de Brionne, de Lillebonne, de Nehou, d'Angoville, du Teilleman. Il accompagne le roi Louis IX de France à la septième croisade en 1248 puis il participe encore, avec son fils Jean (II) d'Harcourt, à la 8<sup>e</sup> croisade en 1269 alors qu'il est âgé de plus de 70 ans. Il fonde en 1257 le prieuré Notre-Dame du Parc, près de son château d'Harcourt pour les Augustins, dans lequel il a été inhumé. Er war der Sohn des Richard **d'Harcourt** u.d. Mathilde/ Jeanne **Tesson / Taisson**.

WIKIPEDIA: „Der Titel Graf von Harcourt (Comte d'Harcourt) ist ein [normannischer](#) und später französischer Adelstitel, der seit dem März 1338 existiert, als die Herrschaft [Harcourt](#) mit den Herrschaften [Lillebonne](#), [Troispierres](#), [La Saussaye](#) und [Elbeuf](#) zusammengelegt und zur Grafschaft erhoben wurde. Als der [Wikinger Rollo](#) im Jahr 911 durch den [Vertrag von Saint-Clair-sur-Epte](#) die Gebiete zugesprochen bekam, die später die [Normandie](#) bilden sollten, gab er einen Teil des Erwerbs an die wichtigsten Männer in seiner Umgebung weiter. Harcourt bei [Brionne](#) und die Grafschaft [Pont-Audemer](#) kamen so an [Bernhard den Dänen](#), einen seiner Verwandten und Ahnherrn des Hauses Harcourt. Bernhards Urenkel [Anquetil](#) ist der erste, der sich (zu Beginn des 11. Jahrhunderts) nach dem Besitz benannte. Anquetils Neffe [Robert I. d'Harcourt](#) ließ das Château d'Harcourt bauen und machte aus seiner Familie zu einer der ersten in der Normandie. Sein Enkel

1 Genealogie dieser Familie von Etienne Pattou, Seigneurs de Beaumont-du-Gatinais ou en-Gatinais, 2004 ([www.racinehistoire.free.fr/LGN](http://www.racinehistoire.free.fr/LGN))

[Robert II. d'Harcourt](#) erwarb die [Herrschaft Elbeuf](#). Nach der Eroberung der Normandie durch die Franzosen 1204 und die nachfolgenden Enteignungen waren die Harcourt üblicherweise die Führer der Adelsopposition in der Normandie. [Jean II. d'Harcourt, Marschall von Frankreich](#), besser bekannt als *Jean Le Preux*, erwarb durch seine Ehe mit Jeanne, der Erbin der [Vizegrafschaft Châtellerauld](#), das Château der Vizegrafen in [Chauvigny](#), das bald nach dem neuen Besitzer *Château d'Harcourt* genannt wurde und bis 1447 bei der Familie blieb“.

Richard, 1212-1239 (1213 oo Jeanne **de la Roche-Tesson**, Erbin der Vizegrafschaft Saint-Sauveur) < Robert (II), bis 1212 (oo 1179 Jeanne **de Meulan**) < Guillaume, bis nach 1124 (oo Hue **d'Amboise**) < Robert (I), nach 1078 bis nach 1100 (oo Colette **d'Argouges**) < Errand, nach 1066 bis nach 1078, Bruder des Anquetil (oo Emma **d'Estouteville**) < Turquetil, um 960 bis um 1020 (oo Anceline **de Montfort-sur-Risle**) < Torf, um 950 bis um 960 (oo Erlemberge **de Bricquebec**) < [Filiation Torf / Bernhard nicht belegt] Bernhard der Däne, um 911 bis um 950 Herr von Harcourt, 943 Regent der Normandie (oo Sprota **von Burgund**) < (?) Rognwald Eysteinsson aus Maer, Nord Trondelag (oo Ragnhild)

XXI.

Jean (I) **de Beaumont-Gâtinais**, ou Jean **de Beaumont**, \* vers 1190 et mort en 1255; oo (a) avant 1214 Alix **Mauvoisin**, dit de Villemomble, oo (b) Isabelle de Garlande.

„*Adam dominus Bellimontis* renounced rights over *viariam Ausiaci* in favour of Saint-Benoît-sur-Loire, with the consent of *Joanne fratre meo*, by charter dated Apr 1207 (O.S.?), confirmed by separate charter also dated Apr 1207 by his suzerain *Galterus dominus Nemosi*“. *Johannes de Beaumont miles* donated harvest in *grangia mea...inter Parisius et Montem-Martirum* to Saint-Antoine de Paris, with the consent of *Aelidis uxoris mee*, by charter dated 1 Apr 1214. Seigneur de Villemomble. *Johannes de Bellomonte* approved the donation of vines *inter Rooni et Villemunde* made to the Templars by his vassal *Radulfus Arundel* by charter dated Oct 1215. A charter dated 3 Nov 1226 lists the nobles at the coronation of King Louis IX, including ...*Adam de Bellomonte, Johannes de Bellomonte*... Chambrier de France 1240 and 1248” (FMG.ac).

Il est le frère cadet d'Adam IV de Beaumont-Gâtinais (1185-1242), maréchal d'Angleterre pour le roi de France. Il fut grand chambrier de France entre 1240 et 1255. Il est envoyé en Languedoc pour réprimer la révolte de Raimond II Trencavel et vient au secours du sénéchal Guillaume Des Ormes assiégé dans Carcassonne. En 1247 il participe à la croisade d'Égypte. Siégeant au conseil des barons, il préconise notamment de se retirer, considérant fiables les accords avec la monarchie Ayyoubide. À ce sujet une violente dispute l'oppose à son neveu Guillaume III de Beaumont-Gâtinais, maréchal de France. Il meurt peu après, en 1255.

XXII. (?)

**de Beaumont-Gâtinais** Adam (III), + (12.7.) 1191 während der Belagerung von Akkon (3. Kreuzzug); oo 1184 d'Alix **Leriche**, dame d'Athis-Mons.

Seigneur de Beaumont-Gâtinais. 1178 Großkämmerer von Frankreich. „Adam est issu de la lignée de la [famille de Beaumont-Gâtinais](#), de la noblesse de l'ancien comté du [Gâtinais](#) (on le dit petit-fils de Josselin II, et fils d'Adam II - aussi seigneur de [Villemomble](#), ce dernier semble aussi appelé Josselin III, et être l'époux d'Agnès de [Soisy/Choisy-aux-Loges](#) et le frère aîné probable de [Gauthier](#), sire [de Villebéon](#), [Nemours](#), [La Chapelle](#) et [Tournanfuye](#)). “

XXIII.

**de Beaumont-Gâtinais** Adam (II), + 1.5.1164 Compiègne; oo Agnes **de Soisy**-aux-Loges. Seigneur de Beaumont et Villemomble, Chambellan du Roi.

XXIV.

**de Beaumont-Gâtinais** Josselin (II), + post 1145; oo ? de Bignon et/ou 1120 Hesceline Haran.

Seigneur de Beaumont et Villemomble, Chambellan du Roi.

XXV.

**de Beaumont-Gâtinais** Josselin (I), + post 1120; Seigneur de Beaumont et de Soupes-sur-Loing, Chambellan du Roi.

XXVI.

Lisiard Le riche, + post 1089; oo NN, Tochter des Josselin **de Courtenay** (1034- nach 1065<sup>2</sup>) und (oo [a]<sup>3</sup> ca. 1160) der Hildegard (**de Gâtinais**) dite de Chateau-Landon, Tochter des Geoffroi (IV) Fereol Graf von Beaumont-en-Gatinais u.d. Ermengarde / Blanche d'Anjou, t.d. Foulques (III) Nerra.

Sous-chambrier du Roi, chambellan 1071; genannt 1060 und 1089; seigneur de Villemomble et Tournanfuye.

XXVII.

Ansoud (II) dit de Paris; chevalier; 1045 Baron de Maule; conseiller du Roi.

XXVIII.

Guerin I Le riche, oo Hersende **NN**.

XXIX.

Ansoud (II) Le Riche, oo Reintrude **NN**. 987/1006 seigneur de Fourches et Limoges.

XXX.

Ansoud (I) Le Riche, oo Raingarde **NN**.

---

2 The *Historia* of Monk Aimon names *Joscelinum de Cortinaco* as son of *Atho filius cuiusdam Gastellarii de Castro-Rainardo* (FMG.ac).

3 Die Abstammung aus 1. Ehe und nicht der 2. Ehe mit Elisabeth de Monthlery ist wohl dem vermuteten Erbwege von Hildegard auf Josselin (I) de Beaumont-Gatinais geschuldet.